

Edito | L'information vue d'en haut, loin de celle d'en bas

"Passions-Passion": ils sont venus nombreux et si différents les uns des autres par leur histoire et leur destin mais ils ont tous, en commun, cette force d'entreprendre, d'oser, de s'engager, de convaincre. En un mot de vivre en accord avec leurs idées et leurs passions. Et de ces idées, justement, il en a été beaucoup question ce week-end à Pau à l'occasion de la quatrième édition des "idées mènent le monde". Fallait-il qu'il ait, de la France, à dix neuf ans, la plus noble et la plus aimante pour que, partant de Pau avec ses camarades, Daniel Cordier rejoigne Londres le 21 juin 1940. Un moment dont, à 98 ans, cette figure de la résistance, compagnon de la Libération, auquel la ville de Pau et son maire ont eu la belle idée de rendre hommage, est venu témoigner de ces heures avec des accents bouleversants de vérité. Inoubliable confession qui restera au firmament de ces journées.

Il y en eût d'autres...Et, en ces temps où il ne fait pas bon, tous les jours, porter le costume du journaliste, Raphaëlle Bacqué grand reporter au "Monde", est venue dire sa passion de l'information, l'inextinguible besoin d'enquêter, de révéler, non seulement à travers ses articles mais aussi des livres qui prolongent son travail et exaucent son besoin de comprendre jusqu'à l'indicible dans cet univers du politique et de ceux qui la font. Mais c'est encore, ce dimanche, Ruth Elkrief, figure du journalisme politique vers laquelle convergeaient tous les regards. Une assistance à l'évidence fascinée par les confidences et justifications de cette "star" de BFM dont on sent qu'elle a épousé, sans états d'âme, la tension qui préside à l'information en continu. De son propos retenons cet aveu comme une signature: " J'ai la chance de vivre au premier rang d'événements majeurs". Et de rappeler un moment de la dernière campagne présidentielle qui, à ses yeux, fût l'un des plus importants la rencontre tendue entre Emmanuel Macron et les salariés de Whirlpool à Amiens que Marine Le Pen venait de cajoler.

Evénements majeurs? Certes importants, mais tellement représentatifs d'une information où la proximité des gens de pouvoir finit par éloigner de la vie quotidienne des gens d'en bas, quand elle ne fait pas basculer le journaliste dans l'engagement à leur côté. Songeons à cette extravagante leçon de morale assénée par Christophe Barbier aux retraités de France, tellement "gâtés" qu'ils sont sommés d'avoir à adhérer à l'impôt supplémentaire que le gouvernement décide.

Ne doutons pas que dans une prochaine édition des "idées mènent le monde", il sera proposé de réfléchir à la place et au rôle de l'information locale dans une société où la presse de proximité a de plus en plus de difficultés à vivre et où la communication politique tient lieu, bien souvent, de seule "information". Vrai défi pour une démocratie dont on semble oublier bien vite qu'elle s'éloigne de plus en plus des rendez-vous électoraux et casse-tête aussi pour des élus locaux, souvent les plus engagés au service des territoires, et qui doivent avoir des plus en plus recours aux réseaux sociaux pour faire savoir ce qu'ils font. De l'importance d'une France qui se passionne pour "les événements en apparence mineurs" dans une France dont les dirigeants, au-delà des beaux discours et de la compassion mémorielle, semblent plus que jamais habités par le désir de tout recentraliser.



Joël Aubert

Crédit Photo :
Publié sur aqui.fr le 19/11/2017
[Url de cet article](#)